



Accueillir Les oiseaux dans son jardin

Les surfaces occupées par les espaces urbanisés n'ont cessé de croître au cours des dernières décennies.

D'une part, certaines espèces d'oiseaux ont su s'adapter à ces milieux nouveaux et d'autre part, il est intéressant de connaître l'évolution de ce peuplement d'oiseaux dans le temps.

Par exemple, « en Angleterre, le merle (uniquement forestier jusqu'alors) a d'abord colonisé les régions agricoles puis les jardins à partir de 1850 et enfin les villes en 1930 seulement... » (Yeatman, Histoire des oiseaux d'Europe, 1971). On peut imaginer qu'une évolution similaire a eu lieu en France.

Jardiner pour la biodiversité

Plus que de nourrir les oiseaux en hiver, c'est la qualité du milieu qui favorisera la diversité et la quantité des oiseaux qui fréquentent un jardin.

Nous vous proposons donc ici quelques exemples de conseils pour avoir un jardin plus accueillant pour les oiseaux.

Ne désherbez pas trop bien votre jardin

Plus vous avez de plantes variées, plus les oiseaux sont susceptibles de trouver de la nourriture.

Par exemple, les graines de séneçons, de pâquerettes ou de pissenlits sont consommées par les chardonnerets.

Les graines des pâturins annuels (petites graminées qui poussent volontiers dans les allées) sont quant à elles appréciées par les serins cini. N'hésitez pas à cultiver des graminées des champs comme blé, avoine, seigle qui attireront les fringilles granivores en hiver tels les pinsons des arbres, les verdiers ...



Chardonneret élégant sur plantes en graines

Variez Les étages

Si vous en avez la possibilité, plantez une haie composée de plusieurs strates de végétation.

Les espèces ne recherchent pas toutes les mêmes conditions pour nicher. Pour les oiseaux, l'important est que la strate buissonnante basse soit bien garnie et fermée jusqu'au sol (Biber et Biber, 1980 - Notteghem, 1987).

Une grande partie des oiseaux communs des jardins nichent de manière prédominante **dans la strate arbustive** (le merle noir, l'accenteur mouchet, les grives draine et musicienne, et la fauvette grisettes) même si la strate arborée est nécessaire.

D'autres vont rechercher des cavités pour nicher, comme la sitelle torchepot ou les mésanges bleues et charbonnières, ce que seuls des arbres assez âgés peuvent offrir. Si vous faites le choix d'une haie monostratifiée, mettez le paquet sur les buissons et les arbustes!

Utilisez des essences Locales !

De nombreuses essences exotiques (laurier-palme, cyprès, thuyas...) ne conviennent pas aux insectes de nos régions.

Ce sont donc des supports stériles pour accueillir la nourriture des oiseaux, notamment à l'époque de la reproduction, car même les granivores nourrissent leurs jeunes avec des insectes au début.

A l'inverse, **les essences locales hébergent souvent une petite faune nombreuse et variée**, largement consommée par nos oiseaux. Si elles portent des baies, c'est encore mieux !

N'hésitez donc pas à utiliser des aubépines, des prunelliers, des fusains d'Europe, des troènes, des sureaux etc., pour faire des haies.

De même, en arbres isolés, les bouleaux, les pommiers, les pruniers, les poiriers, les noisetiers sont plus favorables aux oiseaux que les Eucalyptus...



strate arborée
ou
arborecente

strate arbustive

strate herbacée

Il ne faut pas oublier de laisser
s'exprimer la strate herbacée où les
oiseaux trouveront des invertébrés
à se mettre sous le bec.



Ne taillez pas vos haies au printemps

Plantée dans votre jardin ou au bord d'un chemin, une haie marque une limite, protège du vent et des regards indiscrets. Mais, du point de vue de la biodiversité, **la haie joue aussi un rôle majeur** : refuge, garde-manger, corridor écologique et lieu de reproduction.

Tout type de haie ou d'arbuste est susceptible d'accueillir des nids d'oiseaux durant une période qui s'étend de la **fin janvier jusqu'à la fin juillet**.



Il est donc nécessaire de bien cibler la période de taille afin d'éviter les dégâts, mais aussi d'augmenter le potentiel de votre jardin du point de vue des ressources alimentaires pour les oiseaux.

Malgré une législation évoluant peu à peu, les tailles printanières ont encore la vie dure.

Rappelons que pour préserver la biodiversité et notamment la reproduction des oiseaux, il est recommandé de **ne pas tailler ses haies au printemps** (et cela est même interdit aux agriculteurs du 1er avril au 31 juillet depuis un arrêté datant de 2015).

!/ Attention aux périodes précoces !
Beaucoup d'oiseaux nichent entre janvier et avril (chouette hulotte, pics, grive draine, accenteur mouchet, etc.) et c'est de plus en plus commun chez le merle, le rouge-gorge ou le pigeon ramier.

Privilégiez donc **une taille unique, tard dans la saison**, plutôt hivernale, de manière à ne pas déranger la faune tout en favorisant le maintien des fruits et des graines.



Utilisez un paillage biologique

Le paillage plastique empêche les feuilles mortes qui tombent au sol de l'enrichir et c'est une barrière infranchissable pour les lombrics qui ont besoin de se nourrir de débris végétaux. On peut donc le qualifier d'aberration écologique et, de plus, il se fractionnera et restera des centaines d'années dans le sol.

En revanche, si au pied de vos haies ou sur votre potager, vous utilisez des paillages biologiques (tontes de pelouses, tailles de haies broyées, feuilles mortes broyées), **vous enrichissez l'humus et favorisez la multiplication des vers de terre qui vont aérer et brasser le sol pour vous**. Merles et grives ne manqueront pas de venir y gratter pour s'y nourrir, ce n'est pas bien grave !

Laissez du lierre pousser sur un arbre !

Le lierre n'est pas une plante parasite, c'est une liane.

Il utilise l'arbre (ou le mur) uniquement comme support pour grimper. C'est un **abri très intéressant pour les oiseaux** qui peuvent y nicher ou y dormir.

C'est également un garde-manger exceptionnel, par les nombreux invertébrés (insectes, escargots et araignées) qui s'y cachent et les fruits qu'il donne à la fin de l'hiver (février-mars) quand les autres essences n'en ont plus.

Fauvette à tête noire femelle dans du lierre



crédit photo : Marie Blondel

Attention au nourrissage des oiseaux

Les mangeoires permettent de voir bon nombre d'oiseaux des jardins de près. C'est une agréable manière de les découvrir **mais qui présente quelques risques**.

Constatant de fortes mortalités d'oiseaux des jardins, et notamment du verdier d'Europe pendant l'hiver 2016-2017, des observateurs des Côtes-d'Armor ont alarmé en masse le GEOCA (groupe d'études ornithologiques des Côtes-d'Armor).

Un premier appel à témoignages a été lancé début 2017, qui a permis de recenser 718 cadavres d'oiseaux en Bretagne, dont 92% étaient des verdiers d'Europe. Ces épisodes de mortalités sont probablement liés à des infections aviaires de diverses origines.



La propagation de ces maladies est très probablement **facilitée par le nourrissage des oiseaux**, alliant de fortes densités d'individus et de mauvaises conditions d'hygiène.



Si vous souhaitez malgré tout nourrir artificiellement en mettant des postes de nourrissage (surtout pour mieux observer), pour éviter que le nourrissage se transforme en hécatombe, respectez des règles simples :

- ✓ Disperser les postes de nourrissage pour éviter les concentrations d'oiseaux,
- ✓ Ne donnez pas aux oiseaux d'aliments toxiques pour eux : pain, aliments salés, restes de nourritures, lait... mais des graines de tournesol, des fruits comme la pomme, des boules de graisses,
- ✓ Nourrissez-les uniquement durant la saison hivernale mais quotidiennement,
- ✓ Diminuez les quantités progressivement à la sortie de l'hiver (ne pas arrêter du jour au lendemain),
- ✓ Nettoyez les postes de nourrissage régulièrement et entre deux saisons de nourrissage.

Le nourrissage n'est pas indispensable dans des régions aux climats tempérés comme l'ouest et le sud de la France. Les hivers y sont relativement cléments pour que les oiseaux se nourrissent seuls toute l'année. Les rigueurs hivernales, avec plusieurs jours de températures négatives toute la journée c'est-à-dire sans dégel, susceptibles de provoquer la mort de nombreux oiseaux restent très exceptionnelles.

Il faut aussi avoir à l'esprit que **le froid est un moyen de sélection naturelle** bénéfique aux populations d'oiseaux. Ceux qui sont affaiblis par des maladies périssent, évitant ainsi la contagion. De même, **des oiseaux conditionnés à venir se nourrir à la mangeoire peuvent devenir trop dépendants** et risquent la famine en cas d'arrêt du nourrissage durant des absences prolongées.

Plus d'infos sur Les impacts
du nourrissage



Mésanges charbonnières
à un poste de nourrissage





Attention au chat !

Nombreuses sont les maisons et jardins abritant des chats.

Malheureusement, ils ne font pas toujours bon ménage avec nos amis à plumes. **En France, la prédation du chat serait responsable de la mort de 110 millions d'oiseaux par an.**

Son introduction dans certains pays et îles a historiquement causé l'extinction directe de 63 vertébrés dont 40 espèces d'oiseaux.

Un chat rapporte en moyenne au domicile entre 15 et 48 proies par an (dont 22 % d'oiseaux), mais **il est estimé à 3 fois plus le nombre réel de victimes** selon le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.



Pour pallier la prédation du chat, des gestes simples peuvent être adoptés.

D'abord, il faut bien sûr nourrir correctement et suffisamment son animal et éviter de le faire à l'extérieur (cela attirant d'autres chats). Le chat **peut être équipé d'un collier coloré à clochettes** ou d'une collerette spécifique permettant aux oiseaux de mieux le repérer. Enfin, la nuit, il est préférable de garder son chat à l'intérieur.

Le jardin peut être aménagé pour créer des **zones refuges** pour les oiseaux : herbes hautes, haies, etc. **Il est possible de protéger les zones sensibles notamment les mangeoires**, avec des dispositifs adaptés (tubes pvc, grille à picots stop-chat, etc.) ou des répulsifs naturels (huiles essentielles, plantes "anti-chats" telle que le Coleus canina).

Soyez également vigilant au printemps, lorsque les poussins sortent des nids. C'est là que les matous font le plus de dégâts !

Plus d'infos et des solutions pour la cohabitation chats et oiseaux



Décorez vos fenêtres

Qui n'a pas un jour retrouvé un oiseau mort ou assommé au pied d'une fenêtre ?

Les collisions contre les vitres provoquent aujourd'hui une **très forte mortalité** chez les oiseaux : au minimum des centaines de milliers de victimes chaque année en France.

Explications : D'une part, les oiseaux ne parviennent pas toujours à distinguer **la vitre** comme une barrière car elle **reflète leur environnement** (ciel, forêt, ...) et offre une trajectoire de vol potentielle. D'autre part, leur propre reflet peut les inciter à pourchasser d'illusoires congénères.

Il n'existe pas de solution miracle à ces collisions, mais la mesure la plus connue et la plus abordable est **le collage de motifs sur les vitres**.

Peu importe leurs couleurs ou leurs formes, ce qui importe est la répartition harmonieuse des autocollants afin que l'oiseau comprenne qu'il y a un obstacle. Plus il y a de motifs, plus c'est efficace !

Évitez également de placer les mangeoires trop près des vitres !

Des arrivants lointains

A l'automne, beaucoup d'oiseaux migrent à travers l'Europe et notamment de nombreux passereaux viennent du nord et de l'est du continent européen.

Ils effectuent quelques centaines à quelques milliers de kilomètres pour éviter les gels prolongés de la Scandinavie ou des pays slaves.

Parmi eux, le plus commun est le **pinson des arbres** qui est régulier mais certaines espèces affluent massivement certaines années. Ce fut le cas en Bretagne pour la mésange bleue ou le roitelet huppé en 2016-2017, pour le gros bec casse-noyaux en 2017-2018 et pour la mésange charbonnière et la mésange noire en 2021-2022.



© crédit photo : Guillaume Chourd

Il s'avère donc que vos jardins n'accueillent pas toujours les mêmes espèces et surtout les mêmes quantités d'oiseaux d'une année sur l'autre. Cela varie énormément !

Donc ne dites pas que vous avez plus d'oiseaux dans votre jardin ou moins : **comptez-les lors de l'enquête sur les oiseaux des jardins**. En une dizaine d'année de suivis (dans votre seul jardin c'est le minimum) vous pourrez observer des variations. Attention aux biais : si une année vous mettez une mangeoire et une autre vous n'en mettez pas (ou que le voisin a mis une mangeoire)..., les règles changent et il est difficile de comparer.



Comptez-les !



Vous souhaitez contribuer à une meilleure connaissance des oiseaux des jardins et au suivi de leur évolution ?

Chaque année, participez au comptage régional des oiseaux des jardins, organisé, le dernier week-end de janvier, par Bretagne Vivante et le GEOCA.



➔ comptage breton des oiseaux des jardins

comptage national des oiseaux des jardins

Comptez les oiseaux des jardins !